

LE CRÉDIT MUTUEL SUR TOUS LES FRONTS



Georges Pujals

Analyste bancaire
Bureau van Dijk

Économiste
OFCE

Même si la crise financière a fortement affecté ses résultats de 2008, le groupe mutualiste français montre une fois de plus qu'il sait faire preuve d'opportunisme et de réactivité dans une période pourtant peu favorable.

En ces temps de crise, les mois se suivent et se ressemblent. Chaque semaine apporte en effet son lot de victimes nécessitant l'intervention des États concernés. Trois exemples ont marqué l'actualité récente (encadré 1). Après ses compatriotes RBS et HBOS, c'est au tour de la principale banque mutualiste écossaise, la Dunfermline Building Society, de faire l'objet d'une opération de sauvetage organisée par les autorités britanniques. Outre-Rhin, le gouvernement de Berlin a décidé

de lancer une offre publique d'achat sur la totalité du capital de la banque en difficulté Hypo Real Estate, ouvrant ainsi la voie à la première nationalisation d'un établissement bancaire depuis l'après-guerre. De l'autre côté des Pyrénées, la Banque d'Espagne devrait injecter jusqu'à neuf milliards d'euros dans la caisse d'épargne régionale Caja Castilla-La Mancha (CCM). Il s'agit de la première mise sous tutelle publique d'une banque espagnole depuis celle du Banesto en 1993.

Malgré ce contexte difficile, certains acteurs réussissent néanmoins à tirer leur épingle du jeu à l'instar du Crédit Mutuel qui vient de s'illustrer pour la quatrième fois en moins d'un an avec la prise de contrôle de Monabanq [1]. Au-delà de l'acquisition du

[1] Au cours de cette même période, il a également créé une compagnie d'assurances en partenariat avec le Royal Automobile Club de Catalogne (RACC) et renforcé ses liens avec la Banque marocaine du commerce extérieur (BMCE) en y portant à 19,9 % sa participation au capital.

“petit” réseau hexagonal de l'espagnol Banco Popular en avril dernier, rappelons que la banque française a racheté à la fin 2008 les activités de banque de détail de Citibank en Allemagne, réalisant au passage la plus importante acquisition de son histoire. Quatre années après avoir tenté en vain de mettre la main sur Cofinoga, l'établissement mutualiste vient, à la fin mars, de prendre le contrôle de Cofidis [2], la filiale de crédit à la consommation des 3 Suisses qui compte environ 11,5 millions de clients dans neuf pays européens [3]. En cette période de crise, le groupe de vente par correspondance était dans l'incapacité d'assurer la survie de sa société de crédit, laquelle se trouve être entièrement dépendante des marchés pour se refinancer.

Dix ans après le rachat du CIC, ces deux dernières acquisitions marquent le début d'une nouvelle étape de sa stratégie de développement visant à diversifier ses activités et à renforcer sa présence à l'international [4]. Par ailleurs, elles permettent au groupe bancaire français de se hisser à la 4^e place européenne dans le crédit à la consommation. Fort d'un ratio de fonds propres parmi les plus élevés

[2] Cette acquisition a été réalisée via la cession de 51 % de Cofidis Participations par 3 Suisses International à une holding commune entre 3SI et le Crédit Mutuel contrôlée aux deux tiers par la Banque fédérative du Crédit Mutuel.

[3] Belgique, Espagne, France, Hongrie, Italie, Portugal, République tchèque, Roumanie et Slovaquie.
[4] Alors que le Crédit Mutuel a réalisé 4 % de son PNB hors de France en 2008, ce chiffre devrait être porté à 25 % suite à ces opérations.

1. PRINCIPALES OPÉRATIONS DE M&A DANS LE SECTEUR BANCAIRE MONDIAL

En millions d'euros; transactions annoncées entre le 12 mars et le 11 avril 2009

Acquéreurs (Pays)	Cibles (Pays)	Montant	Date d'annonce
CVC Capital Partners (R-U)	iShares (E-U)	3 300,00	9 avril
SoFFin (Allemagne)	Hypo Real Estate (Allemagne)	293,41	9 avril
Banco Popolare (Italie)	Banca Italease (Italie)	175,01	15 mars
Caja Mediterraneo (Espagne)	Crédito Inmobiliario (Mexique)	145,00	2 avril
Crédit Mutuel (France)	Monabanq (France)	n.c.	23 mars
Nationwide BS (R-U)	Dunfermline BS (R-U)	n.c.	30 mars
Julius Baer/GAL (R-U)	Augustus Asset Managers (R-U)	n.c.	1 ^{er} avril

Source: ZEPHYR – outil d'information Bureau van Dijk.

Notes: (a) Seules les fusions et les acquisitions conduisant à un contrôle de plus de 50 % du capital de la nouvelle entité ou de la cible sont considérées;

(b) “n.c.” signifie “non communiqué”.

en Europe, le Crédit Mutuel ne semble pas vouloir en rester là. Selon la presse germanique, il figurerait en effet parmi les deux candidats les mieux placés (avec le géant britannique HSBC) pour reprendre la banque allemande spécialisée dans la gestion de fortune, BHF Bank. Quelle qu'en soit l'issue, il faut bien reconnaître que l'établissement mutualiste français fait partie des rares banques du vieux continent ayant su tirer profit de la crise financière.

PANORAMA DES PRINCIPALES OPÉRATIONS DANS LE MONDE

■ **Barclays va vendre sa société de gestion américaine spécialisée dans les fonds indiciels cotés, iShares, à la firme de capital-investissement CVC Capital Partners** pour 4,4 milliards de dollars [5]. La banque britannique restera néanmoins intéressée à hauteur de 20 % aux bénéfices futurs du leader mondial des *exchange traded funds* [6], un marché qui reste très dynamique. En outre, sa filiale de gestion d'actifs Barclays Global Investors (BGI) conservera la gestion de ces produits. Barclays devrait réaliser une plus-value de 2,2 milliards de dollars, ce qui lui permettra d'améliorer son ratio Tier-1 pour le porter à 7,2 %. Même si le Britannique espère boucler l'opération en novembre prochain, il a négocié une clause lui permettant d'accepter une meilleure offre jusqu'au 18 juin.

■ **Par le biais du fonds spécial de stabilisation financière (SoFFin), l'État allemand vient d'annoncer le lancement d'une OPA sur Hypo Real Estate (HRE) au prix de 1,39 euro par action** [7]. Il s'agit d'éviter une faillite aux effets systémiques de la banque munichoise [8], laquelle

[5] Le britannique va financer la dette d'acquisition à hauteur de 3,1 milliards de dollars.

[6] La filiale de BGI contrôle 47 % du marché mondial en terme d'encours avec environ 50 % du marché américain et près de 38 % en Europe.

[7] En mars 2009, l'État avait déjà pris une participation de 8,7 % dans son capital.

[8] À la tête de plus de 400 milliards d'euros d'actifs, HRE est notamment le plus gros émetteur

connaît de graves difficultés depuis septembre dernier malgré 102 milliards d'euros d'aide publique. Une fois rejoint le giron de l'État, HRE devrait être restructurée à travers une réduction de la taille de son bilan et un recentrage sur ses métiers de base : le financement de l'immobilier, des collectivités locales et l'émission d'obligations foncières (*Pfandbriefe*). Au préalable, le gouvernement devra réussir à convaincre son principal actionnaire, le fonds américain JC Flowers, d'apporter ses titres à l'OPA.

■ **Le groupe bancaire italien Banco Popolare va lancer une OPA sur sa compatriote Banca Italease**, dont il détient déjà 30,7 % du capital, dans le cadre d'un vaste plan de sauvetage approuvé par ses trois autres grands actionnaires (BPER, BPM et Banca Popolare di Sondrio). Au-delà de son retrait de la cote, le dispositif prévoit également la réorganisation de Banca Italease à travers la création de deux nouvelles entités. La première regroupera les prêts performants de l'établissement spécialisé pour une valeur maximale de 5,9 milliards d'euros. Sorte de structure de défaisance (*bad bank*), la seconde rassemblera l'ensemble des prêts non performants à concurrence de 5 milliards d'euros. Banco Popolare en détiendra respectivement 32,8 % et 80 %.

■ **L'espagnol Caja Mediterráneo (CAM) a acquis l'une des cinq premières *sociiedades financieras de objeto múltiple (Sofom)* mexicaines** [9], Crédito Inmobiliario (CI), pour un montant total de 145 millions d'euros. À travers cette opération, la quatrième caisse d'épargne ibérique souhaite non seulement accélérer son internationalisation, mais aussi développer son activité au Mexique, un pays où elle est présente depuis

d'obligations foncières en Allemagne.

[9] Il s'agit d'entreprises financières non bancaires pouvant offrir tous les types de financements, dont les prêts immobiliers, à une clientèle de particuliers et d'entreprises. En revanche, les Sofom ne sont pas habilitées à collecter des dépôts.

“Le Crédit Mutuel a annoncé être parvenu à un accord avec le groupe 3 Suisses International (3SI) pour la cession de sa participation de 66 % dans le capital du Français Monabanq.”

2004. Il s'agit de sa troisième opération de développement à l'international après les deux prises de participation réalisées en 2007 au Maroc (BMCE) et en Équateur (Banco de Guayaquil).

■ **À l'occasion de la prise de contrôle de Cofidis par le Crédit Mutuel, ce dernier a également annoncé être parvenu à un accord avec le groupe 3 Suisses International (3SI) pour la cession de sa participation de 66 % dans le capital du français Monabanq.** Fondée en 1992, cette banque en ligne dédiée aux particuliers compte 250 000 clients et plus de 350 salariés.

■ **La banque britannique Nationwide Building Society va reprendre les actifs "sains" du principal établissement de crédit immobilier écossais, Dunfermline Building Society**, lequel se trouve être au bord de la faillite. Orchestrée dans l'urgence par les autorités britanniques, cette opération conduira la première *building society* du Royaume-Uni à mettre la main sur près de 300 000 clients, 34 agences, 2,35 milliards de livres de dépôts et un encours de prêts hypothécaires d'une valeur de 1,02 milliard de livres.

■ **Début avril, le groupe bancaire suisse Julius Baer a indiqué que sa filiale britannique Global Asset Management (GAM) était sur le point d'acquiescer Augustus Asset Managers.** Deux ans seulement après avoir été racheté par ses dirigeants (*management buy-out*), le gestionnaire alternatif d'outre-Manche retourne donc dans le giron de la banque helvétique. Bien positionné sur les produits de taux et de change, actuellement très prisés par les investisseurs, Augustus Asset Managers gère 7,6 milliards de dollars à la fin 2008. Pour sa part, GAM a vu ses actifs sous gestion fondre de moitié à 42 milliards de francs suisses au cours de l'année écoulée. ■

Achévé de rédiger le 15 avril 2009.